

Le Seignadou

Le signe de Dieu



FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

PRIEURÉ SAINT-JOSEPH-DES-CARMES

11290 - MONTRÉAL-DE-L'AUDE

Téléphone : 04 68 76 25 40

Septembre 2019

L'éditorial

Un trésor à portée...

Bien chers fidèles,

Les vacances estivales s'achèvent, il s'agit de reprendre le rythme de nos activités quotidiennes, de ces activités qui sont le moyen privilégié, comme nous l'a assuré la très sainte Vierge Marie à Fatima, pour notre sanctification. Parce que c'est bien là l'essentiel de notre existence : se sanctifier, c'est-à-dire vivre chacune de ses actions de manière sainte, de la manière qui plaît à Dieu. Et il faut pour cela que notre vie soit empreinte de cette dimension surnaturelle dans laquelle nous vivons, et à laquelle nous sommes, plus que tout, destinés ; il faut pour cela avoir une véritable vie spirituelle.

Nous avons déjà abordé de nombreux sujets dans cet objectif : la méditation, ou conversation intérieure avec notre Créateur et Sauveur ; conversation alimentée par la lecture spirituelle qu'il nous faut reprendre si nous l'avons arrêtée, continuer si nous y avons été fidèles ; conversation favorisée par la fuite des occasions de péchés et des distractions inutiles, spécialement de celles des écrans qui nous écartent, pour ne pas dire qui nous séparent si souvent de Dieu ; conversation favorisée aussi et surtout par la visite au très saint Sacrement, dès que nous en avons l'occasion. C'était l'objet de nos différentes adresses depuis ce début d'année.

Force est de constater que malgré nos bonnes résolutions, prises et reprises constamment, cette sanctification est plus à l'image d'un chemin de croix, parsemé d'embûches et de chutes, que d'une ascension

paisible et sans entrave. Rien d'étonnant à cela, Notre-Seigneur nous avait prévenus : celui qui veut se sanctifier, « qu'il porte sa croix et qu'il me suive ! »

Pour certains cette croix ce sera le cartable de classe, les devoirs à faire, pour d'autres ce sera le repassage ou les enfants insupportables ou ingrats, pour d'autres encore ce seront les collègues de travail. Le nombre des croix est infini. La véritable question est de savoir comment les porter, comment faire en sorte qu'elles participent à notre sanctification. Et la réponse est très simple, il suffit de les unir à celle de notre Rédempteur afin de rendre ces croix victorieuses, victorieuses de la victoire de la grâce et du salut. Mais voilà c'est bien théorique, et à vue humaine c'est utopique, il faut bien l'avouer.

Néanmoins, comme en toute chose, Dieu ne nous a pas laissés démunis. Il nous a octroyé un trésor qui nous rend capables de ces victoires, un trésor qui nous obtient immédiatement et efficacement cette même force qu'Il a déployée dans sa Rédemption, un trésor qui nous applique tout simplement les mérites de cette rédemption, ces mérites dont nous avons besoin pour triompher de chacune de nos croix. Ce trésor, c'est la Messe, le centre de tout le culte catholique, la source de toutes, absolument toutes les grâces, aussi bien spirituelles que temporelles que nous avons reçues et que nous recevrons, cette source à laquelle nous ne puisons pas assez et à laquelle nous ne puiserons jamais autant qu'il est possible.

A la Messe, en effet, sous les apparences du pain et du vin, Jésus-Christ est présent tout entier, complètement, réellement, substantiellement, vivant comme Il

le fut dans l'étable de Bethléem, comme Il le fut lorsqu'Il mourut sur la Croix, comme Il l'est aujourd'hui dans le paradis où Il règne avec son Corps, son Sang, sa Divinité. Et à chaque Messe, Jésus se sacrifie sur l'autel par les mains du prêtre, mais sans effusion de sang. Oui, Jésus se sacrifie réellement pour nous, pour rendre à Dieu, à notre place, l'honneur qui lui est dû, afin de nous procurer, **par notre contrition**, le pardon de nos péchés, afin de payer, **avec notre participation**, les dettes que nous avons contractées avec Dieu, afin de nous obtenir toutes les grâces et bénédictions dont nous avons besoin.

Qu'elle est vraie cette parole de saint Léonard de Port Maurice : « Une seule Messe vaut plus que tous les trésors du monde ».

« Si l'or tombait des nuages, se demande le Père Martin de Cochem, ne laisseriez-vous pas de côté vos occupations ? Ne vous précipiteriez-vous pas pour le recueillir ? Eh bien ! À chaque Messe, il tombe un or surnaturel, non pas des nuages, mais du Ciel. Cet or, c'est l'augmentation de la grâce divine, de la vertu, des mérites, de la gloire céleste ; c'est la contemplation de la piété ; c'est la bénédiction divine dans l'ordre du temps ; c'est le pardon des péchés ; c'est la participation aux mérites de Notre Seigneur Jésus-Christ. Cet or, c'est le bonheur, c'est la grâce, la miséricorde, toutes choses d'un prix infini. Libre à vous de vous l'approprier. Si, au contraire, pour vous épargner un léger dérangement, pour ne point perdre un avantage misérable, vous négligez d'entendre la Messe un jour de semaine, vous surpassez en folie l'homme qui continuerait à travailler au lieu de recueillir la pluie d'or tombée à ses pieds. »

La sainte Messe est un acte de louange parfaite rendu à Dieu. Ce n'est pas la prière d'un homme ni d'un ange, mais la prière même du Fils de Dieu. Elle a donc une valeur infinie. Seul, Notre-Seigneur connaît la grandeur de Dieu, Lui seul sait ce qui convient à Dieu. Seul, Il est en mesure d'honorer comme il convient, la majesté divine. Le Père n'a-t-il pas proclamé, au sommet du Thabor : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toutes mes complaisances » ? Eh bien, Dieu reçoit à la sainte Messe un hommage qui Le glorifie vraiment et Le dédommage de nos ingrattitudes.

De là cette dévotion des saints pour le saint sacrifice de la Messe. Saint François de Sales l'appelle : « Soleil des exercices spirituels, centre de la religion chrétienne, cœur de la dévotion chrétienne, âme de la piété ». Aussi le saint évêque ajoutait-il : « Faites donc toutes sortes d'efforts pour assister tous les

jours à la sainte messe, afin d'offrir avec le prêtre le sacrifice de votre Rédempteur à Dieu Son Père, pour vous et pour toute l'Eglise ».

Soucieuse d'honorer Dieu au milieu d'une humanité qui chaque jour Le déshonore, l'âme fervente sait qu'elle ne peut Lui offrir une louange plus digne que celle d'assister à la sainte Messe.

Ce sera, de surcroît, une magnifique prédication adressée au monde que d'assister souvent, voire quotidiennement à la sainte Messe. Le catholique manifeste par là sa foi, sa charité envers Dieu et son amour pour l'Eglise. Alors que les hommes s'agitent en tous sens pour acquérir les biens terrestres, la vue d'un chrétien qui entre dans une église pour entendre la sainte Messe manifeste la foi qui l'anime. Il croit en Notre-Seigneur, dans la valeur de Ses mérites, des richesses qu'Il nous prodigue en vue du Ciel.

Ce sera aussi, évidemment, un témoignage d'amour de Dieu. Le chrétien montre par là qu'il accorde à Dieu plus que le minimum requis pour son salut. Sa présence au pied de l'autel manifeste sa dévotion, son adoration, la force de sa charité.

Ce sera enfin se montrer un zélé enfant de l'Eglise que d'assister souvent à la Sainte Messe. L'Eglise est une immense armée qui veut conquérir le monde à Jésus-Christ. Elle rencontre beaucoup d'obstacles à sa mission. Ce qui fait sa force, c'est la sainte Messe qui se célèbre chaque jour, aux quatre coins du monde. Cette louange qui monte vers le Ciel lui attire des grâces et soutient efficacement son action apostolique. Conscients de cette force, les grands hommes voulaient assister quotidiennement à la sainte Messe, tel le maréchal Foch, aux heures les plus difficiles de la Guerre de 14.

Alors, bien chers fidèles, profitons de ce début d'année pour prendre une résolution dans le but d'assister plus souvent à la Messe. Certains pourraient s'efforcer d'y assister tous les jours, ils n'y perdront jamais leur temps ; d'autres, parce que les obligations professionnelles ou familiales les en empêchent, devraient s'efforcer de trouver au moins un jour de la semaine autre que le dimanche pour grandir dans cette dévotion du Saint Sacrifice de l'autel, de s'y efforcer aussi les jours anniversaires de mariage, de baptême, de mort de nos chers défunts. Et tous, tous, nous devrions assister à la Messe les premiers vendredis et premiers samedis du mois, parce que c'est le Cœur même de Jésus, puis celui de sa très sainte Mère qui nous y appellent.

Abbé Gonzague Peignot +

VIE DE L'ÉCOLE ET DU PRIEURÉ

Carnet paroissial

Première Communion :

- le 5 août 2019, Pauline **Vaillant** à Saint-Dominique –du-Cammazou.

Mariages :

- le 2 août 2019, à l'église Saint-Jean-des Cordeliers de Bergerac, monsieur Paul **Doutrebente** avec mademoiselle Soline **Peyré-Lacombe**.

- le 27 août 2019, à l'église Saint-Joseph-des-Carmes, monsieur Clarence **Féron** avec mademoiselle Clotilde **du Fayet de la Tour**.

Prise d'habit à Saint-Dominique-du-Cammazou :

- le 2 juillet 2019, mesdemoiselles **Domitille Burguburu** et **Marguerite-Marie de Lapasse**

Dates à retenir

- Vendredi 6 septembre 2019 : 1^{er} vendredi du mois, messe basse à 11h40 aux Carmes, adoration à 18h30.
- Samedi 7 septembre 2019 : 1^{er} samedi du mois, messe basse à 11h40 aux Carmes (activités habituelles).
- Dimanche 15 septembre 2019 : rentrée du groupe scout, ouvert à tous, pique-nique tiré du sac.
- Dimanche 29 septembre 2019 : 25^{ème} anniversaire de vie religieuse du **Frère Jean-Baptiste Ramée**.

Annonces

Réunion des Foyers chrétiens le 28 septembre 2019, à l'école des Carmes

Commentaire de l'actualité sous l'éclairage des enseignements de la Sainte Eglise.

Chronique de l'été 2019

Tous nos lecteurs seront certainement ravis de pouvoir enfin relire leur cher Seignadou. Après deux mois d'absence, la Chronique est de retour, et tâche de vous retracer en quelques mots la vie de notre chère paroisse. Commençons par la fin. Je veux dire la fin d'année scolaire. Les résultats du Baccalauréat ont été grandioses pour nos demoiselles fanjuvéennes, qui ont toutes atteint les sommets. Nos garçons, sans aucun doute un peu moins sérieux, ont tout de même eu des résultats tout-à-fait honorables. Espérons que pour les unes comme pour les autres, les fruits spirituels soient aussi mûrs que les fruits intellectuels. N'oublions pas, en tout cas, de

les poursuivre de nos prières, maintenant qu'ils vont quitter le cocon confortable d'un établissement profondément catholique, et qu'ils risquent forts de se laisser attirer par le « lion rugissant, qui cherche à tout dévorer », comme l'appelle saint Pierre dans sa première épître.

À peine les valises à roulettes ont-elles franchi le portail vert que l'abbé Peignot donne le top départ du grand chambardement. De multiples travaux de réfection devenus vraiment nécessaires sont entrepris, notamment la réfection du dortoir des grands. L'appel aux bonnes volontés qui résonnera tout l'été recevra une réponse généreuse, et toute la

communauté tient à remercier chaleureusement les innombrables bonnes volontés qui sont venues passer de longues heures à effectuer des travaux parfois pénibles, aux côtés de nos abbés en tenue de travail. Un confrère dont je tairai le nom a témoigné son admiration devant le grand nombre d'ouvriers de toutes les heures qui ont défilé à l'école pour le même salaire : un bon repas préparé souvent par le frère Jean-Baptiste qui jouait le rôle de mère de famille parfois très nombreuse, et un bon goûter pour les enfants. Encore une fois, un immense merci, jamais nous n'aurions pu accomplir le tiers du travail réalisé sans cette main d'œuvre généreuse.

L'abbé Chabot s'absente aussitôt les élèves partis pour quelques jours de repos bien mérités, content de sa première année aux Carmes, mais aussi bien fatigué ! L'abbé Delmotte part pour La Martinerie à Châteauroux, pour mettre son éloquence légendaire au service des grandes élèves des écoles des Dominicaines de Saint-Pré réunies pour une retraite.

L'abbé Peron emmène ses petits-chanteurs en Provence, puis à Ecône. Grand privilège que de chanter quelques polyphonies pendant la messe pontificale des ordinations sacerdotales ! Après la cérémonie, l'abbé a droit aux traditionnels commentaires divers et variés, depuis le « fantastique, merci beaucoup ! » au plus humiliant mais non moins cocasse : « J'ai toujours du mal à apprécier vos choristes ! » Des goûts et des couleurs...

N'oublions pas de harceler le Ciel de nos prières pour Pierre Thévenet, ancien de l'école, qui a reçu le sacerdoce à cette occasion. Le lendemain, après avoir célébré sa première messe à Sion, chantée par vos petits-chanteurs préférés, l'abbé Thévenet est monté dans le bus donner sa bénédiction à nos garçons, et les a remerciés en disant : « N'oubliez pas que vous êtes la meilleure école du monde !!! »

Le 2 juillet, fête de la Visitation, les postulantes du Cammazou ont revêtu le saint habit dominicain, Que le bon Dieu leur donne de persévérer dans ce choix plus parfait, sacrifiant du point de vue de la nature ce que les femmes ont de plus cher au cœur ici-bas, la maternité, afin de devenir les mères spirituelles non pas de six, dix ou quinze enfants, mais d'une foule innombrable ! Seigneur, donnez-nous de saintes vocations religieuses !

Voici maintenant le moment pour les petits loups et louvettes de partir en camp avec les abbés Chabot et Delmotte. Accueillis par la famille Cathala à Narbonne, ils passent un camp idéal, dans une magnifique propriété et sous un soleil peut-être un tan-

tiné trop généreux. Les scouts, eux, s'en vont chercher un peu de fraîcheur à Buret, petit village ariégeois d'une soixantaine d'habitants, au moulin de la Laurède, propriété de Mr Bertrand Brignol. Ceux qui par hasard auraient regardé le Tour de France lors de l'étape Limoux-Foix, ils auront peut-être pu apercevoir dans un virage une troupe de scouts en uniforme impeccable et bien en ordre .

Les guides se sont réunies en Auvergne, du côté de Saugues. L'abbé de Villemagne, après tant d'années de bons et loyaux services, dont deux de prolongation, a décidé à contrecœur de rendre son tablier d'aumônier. L'abbé Peignot le remplacera.

Un autre camp se déroule en même temps à Saint-Joseph : le camp chantier-vélo, initiative de l'abbé de Lassus continuée cette année. Sous la houlette bienveillante de l'abbé Peignot et du frère Louis-Marie, une petite dizaine de bons garçons s'activent aux divers travaux de l'école. Après cela, une randonnée de plusieurs jours sur les pistes de Provence leur laissera de bons souvenirs, et l'envie de revenir.

Le début du mois d'août est chargé en cérémonies grandioses. Le 3, c'est la première messe de Mr l'abbé Thévenet, et le 4, bien sûr, en la fête de saint Dominique, la cérémonie des vœux de nos sœurs dominicaines. Sous un soleil brûlant, les jeunes novices s'engagent dans leur Congrégation avec le sourire radieux que Dieu aime, car « Dieu aime celui qui donne dans la joie ! »

Une troupe de jeunes gens débarquent avec le sourire au domaine des Carmes, en ce milieu du mois d'août, et, pour les accompagner, une ribambelle de soutanes, dont d'éminentes huiles de notre chère fraternité. L'abbé de Jorna, supérieur du district de France, l'abbé de Lacoste et l'abbé Leroux, que nous connaissons bien, respectivement directeur et professeur au séminaire d'Ecône. Objectif : se remplir la tête, dans une saine ambiance, de la science de Dieu, et en particulier de la défense de notre foi, particulièrement attaquée ces derniers temps. Une petite centaine de jeunes gens. Seul fait regrettable, très peu d'Audois ou de Toulousains... Pour l'an prochain, sans doute ?

Le 19 août est le jour fixé par Mr le directeur pour la rentrée des abbés. La fine équipe est de nouveau réunie pour de nouvelles aventures, et sans changement, ce qui est original vu les dernières années... Tous se mettent au travail avec ardeur, préparant le retour des élèves, les activités paroissiales, et... la rédaction du Seignadou !

VIE DE L'ÂME — SPIRITUALITÉ

Excuse ou pardon

par M. l'abbé Simoulin

J'ai connu un prêtre, ni plus ni moins malin qu'un autre, qui avait été un peu sec avec un fidèle. Pour apaiser une éventuelle blessure, il crut bon de lui adresser un petit mot pour lui demander pardon. Sans réponse après trois semaines, il crut pouvoir écrire à nouveau pour s'étonner de ce silence, en évoquant – sans doute à tort – la considération que l'on peut avoir envers le fait qu'un prêtre vous demande pardon ! Cette fois, la réponse a été immédiate et fulgurante : orgueil et manque de charité ! Il a donc fait à nouveau un petit mot pour demander d'être pardonné de son indélicatesse. Et tout s'est arrêté là, sans aucune réponse ni réaction ! A-t-il été pardonné ? Il ne l'a jamais su et en était bien navré. Je lui avais conseillé de méditer ces sages réflexions d'Ernest Hello : « *Celui qui refuse un pardon demandé semble livrer son prochain au remords, et celui qui pardonne le livre au repentir... Entre le repentir et le remords, il y a un abîme. Le premier donne la paix et le second l'arrache.* » Il m'avait alors confié que, même non pardonné, il n'avait aucun remords, et vivait dans la paix.

Cette triste aventure m'a conduit à quelques méditations sur cet acte si évangélique du pardon. Il nous arrive à tous, qui que nous soyons, prêtre, religieux ou religieuse, parent, enfant, homme ou femme, chrétien ou païen, jeune ou vieux... d'être maladroit, de manquer d'attention ou de délicatesse avec quelqu'un. La plupart du temps, c'est involontaire et la bienveillance devrait pouvoir nous aider à pardonner spontanément mais... c'est difficile, il est vrai.

Alors je vous propose simplement quelques réflexions recueillies ici ou là !

« *Il est des mots qui, petit à petit, disparaissent du vocabulaire courant, et, en bout de course, aussi des dictionnaires. Ce phénomène est évidemment signe de ce que la réalité que le mot recouvre n'a plus cours. J'espère vraiment être dans l'erreur, mais je crains que le mot pardon ne soit en train de glisser sur cette pente savonneuse. Et si pardon se perd, c'est sans doute aussi parce que les fautes pour lesquelles on sollicite la miséricorde, et pour lesquelles dès lors la victime pourrait accorder son pardon,*

sont de moins en moins assumées. « Je ne l'ai pas fait exprès » remplace de plus en plus souvent « Pardonne-moi ». C'est étrange ! Si quelqu'un marche avec de grosses bottines sur mes pieds glissés dans des sandales et qu'il se contente de me dire que je n'ai pas à lui en vouloir puisqu'il n'avait pas vraiment l'intention de me faire mal... mes orteils n'en sont-ils pas meurtris pour autant ? Comment pourrais-je lui pardonner s'il se contente de m'affirmer que me blesser n'était pas sa volonté ? Encore heureux que sa maladresse ne fût pas volontaire ! Deviendrait-il moins humain s'il me demandait aussi pardon ? Un refus de priorité causant une portière défoncée se voit souvent traité de la même façon. Et lorsqu'il y a blessure grave, voire mort d'humains innocents, c'est encore le même couplet qui revient, et qui devrait suffire à clore toute discussion et tout procès aux yeux de celui qui l'entonne : « Je ne l'ai pas fait exprès ! »

L'étape suivante ne serait-elle pas alors le déni pur et simple : non plus : « Je ne l'ai pas fait exprès ! », mais « Je n'ai rien fait ! » ? Un match de football est un exemple très révélateur à ce propos : le joueur qui commet une faute lève tout aussitôt les deux bras, pour bien faire savoir à l'arbitre qu'il est innocent comme l'enfant qui vient de naître. Et si l'arbitre sort un carton jaune ou rouge, le fautif jure ses grands dieux qu'il n'a vraiment rien fait et qu'il est l'objet d'un déni de justice atroce, s'il n'injurie pas l'arbitre en plus !

Demander pardon ? Pardonner ? Par-courir une ville ou une région, c'est bien plus que la traverser : c'est la visiter dans divers sens. Par-faire, c'est plus que réaliser : c'est mener à son complet développement. Alors, par-donner pourrait bien signifier aussi donner à tort et à travers, donner totalement. Donner ainsi ne fait-il pas grandir en humanité tant celui qui donne que celui qui reçoit ? Redevenir plus humain ! »

Arthur Buekens – Quand la Bible parle de pardon

Le Bx Père Lataste, s'adressant aux repenties dont il conduisait la conversion, et à ceux qui ne comprenaient pas toujours son apostolat, nous rappelle quelques saintes vérités.

« Elles furent coupables, c'est vrai ! Mais quelle est donc l'âme qui n'a jamais eu rien à se reprocher, et parmi celles qui sont toujours restées pures, quelle est celle qui à un moment donné n'a pas senti que, si la main de Dieu ne l'avait fermement soutenue, elle était tout près de faillir, à deux doigts de sa perte. « Que celui qui est debout prenne garde de ne pas tomber » dit l'apôtre St Paul (1Co. 10, 12), et St Jean ajoute : « Si quelqu'un se dit sans péché, il est un menteur et il s'en impose à lui-même » (1 Jn. 1, 8). Oui, elles furent coupables mais **Dieu ne nous demande pas ce que nous fûmes, il n'est touché que de ce que nous sommes.** Il n'est rien d'avoir été pure et vertueuse si on ne l'est plus ; il n'est rien d'avoir été coupable si l'on a reconquis sa vertu. Que celles qui sont restées pures par la grâce de Dieu prennent garde, je ne dis pas seulement de ne pas faillir, mais je dis même qu'elles prennent garde de ne pas se laisser devancer, car le prix de la course et la palme de la victoire ne sont pas pour celui qui n'est jamais tombé, mais pour celui qui a couru le plus loin. »

Je laisserai le mot de la fin à notre si sage et si bon P. de Chivré :

« Un homme hésite à pardonner à son ami dont il a reçu une indiscutable blessure d'amour propre. Ce refus de pardonner se présente à sa raison d'homme comme une justice légitime à l'égard d'une amitié coupable. Il prie. Il en résulte en son jugement une certitude confuse et indéfinissable que cette justice qui sanctionne est une vérité boiteuse et partielle ; il s'efforce de maintenir sa décision mais, désormais, elle est accompagnée d'une sourde conviction qu'il agit mal en exerçant ce genre de justice ; et d'une conviction, non moins consistante, que la vérité se trouve dans un pardon méritoire. Fortifié par cet état d'âme, il pardonne, à la grande colère de son entourage critique et orgueilleux. Au lieu de s'émouvoir, la calme certitude d'avoir bien agi lui fait affronter avec paix le mécontentement ambiant. L'ami lui-même n'en revient pas, et pense que leurs relations ne seront plus comme par le passé. L'offensé sent sourdement, avec une certitude inexplicable, qu'il en sera encore mieux que par le passé ; et tout se réalise ainsi.

Le Don de Conseil a mené le jeu à contre-courant de l'orgueil, de la rancune, des convictions mondaines et de la logique naturelle en créant un état d'âme de certitude, au cours des différentes phases de la crise.

Toute crise est un ébranlement, et tout ébranlement appelle la Certitude de l'Esprit d'Amour pour ne pas devenir une catastrophe. Admirable réédition du "noli timere" de Jésus, le "n'ayez donc pas peur" écrit lentement dans nos réflexions priantes par le Conseil qui n'a jamais trompé et que personne n'a jamais pu prendre en défaut. »

R.P. de Chivré

Combien nous sommes loin ici de cette étrange formule : « je m'excuse... » ! Mais cher Monsieur, si vous vous excusez vous-même, je ne puis rien faire de plus ! Allez donc en paix avec votre conscience rassurée, et n'attendez rien de moi, puisque vous ne me demandez rien !

La sainte miséricorde est bien autre chose, bien plus belle et plus vraie, qui rétablit tout dans la sainte charité de Dieu. Que chacun en vive et aime en faire vivre ceux qui l'entourent, tel est le commandement de Jésus : « aimez-vous les uns les autres comme Je vous ai aimés. »

Je me souviens que ce prêtre m'avait confié qu'il avait bien pardonné depuis longtemps l'absence du pardon qu'il avait sollicité mais il n'empêche qu'il en avait du regret, car celui qui ne pardonne pas, qui ferme son cœur au pardon, le ferme dans tous les sens : le don et la réception du pardon ! C'est toute la gravité de ce que nous disons à Dieu sans toujours y penser : « pardonnez-nous comme nous pardonnons ! »

Cette belle miséricorde est le cœur de la vie chrétienne : le chrétien est un être essentiellement pardonné, mais ce pardon reçu du Cœur de Jésus ne vivra vraiment en son âme que si l'âme ne le garde pas pour elle et le fait vivre en le donnant à son tour.

Alors, à nous de garder toujours le cœur ouvert ! Il en recevra des blessures, sans doute, mais il pourra aussi laisser déborder sur ceux qui l'entourent un peu de cette miséricorde reçue du Cœur de Jésus et de Marie.

N'oublions pas le 21 septembre !

C'est le 21 septembre 1929 (90 ans !) que Mgr Lefebvre a reçu l'ordination sacerdotale.

Les plus anciens se souviennent certainement du magnifique et très émouvant sermon du jubilé sacerdotal, le 23 septembre 1979, à la porte de Versailles.

Qu'ils n'hésitent pas à l'écouter à nouveau et à le faire entendre aux plus jeunes.

LE SEIGNADOU HISTOIRE



ARTICLE N°21

LES PERSÉCUTIONS

La fin du règne d'Hadrien est marquée par la énième révolte des juifs de Palestine. Cette fois-ci, il faut dire à leur décharge que la morgue romaine a dépassé les bornes de ce que les membres de ce peuple humilié pouvaient supporter. Visitant la province de Judée, Hadrien conçoit l'idée saugrenue de transformer Jérusalem en Aelia Capitolina, afin de faire table rase du passé. Bar Kocheba, descendant des zélotes qui s'étaient soulevés contre Rome en 70, prend alors la tête d'une insurrection. Les révoltés se battent avec la rage des désespérés. La lutte va durer trois ans, ravageant le pays de fond en comble, et provoquant des milliers de mort. « De nombreux martyrs » aux dires de saint Justin, se verront pris entre deux feux. Considérés par les juifs comme des traîtres, par les Romains comme des juifs, les chrétiens seront massacrés. La révolte noyée dans le sang, Hadrien, que la mort de son favori avait aigri, va laisser libre cours à sa colère. Expulsés définitivement de Jérusalem devenue Aelia Capitolina et reconstruite selon un plan romain, la ville sainte, parsemée de temples païens ne sera plus ouverte au peuple hébreu qu'une fois l'an. À cette occasion, il leur sera seulement permis de venir pleurer sur les ruines du temple.

La confusion entre juifs et chrétiens étant toujours de mise, la rage sacrilège atteindra également les lieux de culte de la vraie religion. Un temple de Vénus sera élevé au lieu du Golgotha, préalablement nivelé pour que toute trace du Christ soit effacée de la terre. « Le diable se mord la queue... » La Tradition orale faisant son œuvre, les chrétiens, grâce à ce temple impie, n'auront aucune peine à déterminer le lieu exact de la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ : « Pauvre insensé qui croyait cacher au genre humain l'éclat du soleil qui s'était levé sur le monde ! » *Eusèbe de Césarée*

Les chrétiens d'origine juive seront aussi expulsés. Mais très vite, une communauté chrétienne composée de convertis de la gentilité, non concernés par l'édit d'expulsion, va se constituer dans la nouvelle ville et bientôt se dotera d'un évêque.

Hadrien ne s'arrête pas là, et au grand scandale des chrétiens, fait construire un temple d'Adonis, déesse dont le culte oriental s'accompagne de débauches, sur le lieu de la nativité. Provocation haineuse qui ne va pas attirer sur l'Empereur la faveur divine. En effet, peu après, rongé par d'atroces douleurs dues à un cancer qui va le torturer de longs mois, Hadrien meurt. Durant son agonie, ce païen superstitieux va consulter les oracles. Par la bouche des prêtres impies, les augures répondent : « Symphorose, matrone romaine, veuve de Gentulus, et ses enfants, nous tourmentent tous les jours par leurs prières. Oblige-les à sacrifier, et tu obtiendras nos faveurs. »

Symphorose sera exécutée après avoir vu ses sept enfants massacrés un par un. Nouvelle mère des Machabées, elle les encouragera à la persévérance, considérant avec joie la palme que ce combat leur vaudrait. Evidemment, les rationalistes verront un faux dans les récits de ce martyr, parce que ressemblant de trop près à l'histoire de l'Ancien-Testament. Pourtant la Tradition chrétienne a toujours rendu un culte à sainte Symphorose et ses sept enfants, puisque sur la via Tiburtina de Rome, une basilique a été élevée qui porte ce double titre : basilique Sainte-Symphorose ou des Sept Frères Martyrs. Et nous connaissons leurs noms.

Le pape saint Télésphore, après Symphorose et ses fils, tombera sous la condamnation des augures. Pourtant la colère des Dieux ne s'apaisera pas, et les souffrances d'Hadrien ne feront qu'empirer. Il succombe enfin, d'une hémorragie interne, au mois de juillet 138.

Le fils adoptif d'Hadrien, Antonin, en succédant au défunt, ne change rien à la législation contre les chrétiens, mais ne met pas à les poursuivre le même zèle que son prédécesseur. L'Eglise peut reprendre son souffle. Très vite, de nouveaux apologistes vont tenter à nouveau de convaincre les autorités que la lutte de l'Empire contre l'Eglise est suicidaire. Parmi eux, le philosophe Justin.

Ephéméride du mois de septembre 2019		SAINT-JOSEPH-DES-CARMES		SACRÉ-CŒUR	SAINT-DOMINIQUE DU CAMMAZOU
		MONTREAL		CASTRES	FANJEAUX
		Confessions	Messes	Messes	Messes
dim. 1	XII ^{ème} Dimanche après la Pentecôte <i>2^{ème} classe, vert</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Chabot	9h30
lun. 2	Saint Etienne, Roi et Confesseur		7h45 et 11h40		8h00
mar. 3	Saint Pie X, Pape et Confesseur <i>1^{ère} classe, blanc</i>		7h45 11h00 : messe chantée		8h00
mer. 4	De la férie		7h45 et 11h40		8h00
jeu. 5	Saint Laurent Justinien, Evêque et Confesseur		6h45 et 11h40		8h00
ven. 6	De la férie <i>1^{er} vendredi du mois</i>		6h45 et 11h40 18h30 : Heure sainte		8h00
sam. 7	De la Sainte Vierge au samedi <i>1^{er} samedi du mois</i>	16h00 : abbé Espi	6h45 et 11h40 10h30 : activités 1 ^{er} samedi		8h00
dim. 8	XIII ^{ème} Dimanche après la Pentecôte <i>mémoire de la Nativité de la Très Sainte Vierge</i> <i>2^{ème} classe, vert</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Espi	9h30
lun. 9	De la férie <i>mémoire de Saint Gorgone, Martyr</i>		6h45 et 11h40		messe chantée à 11h00
mar. 10	Saint Nicolas de Tolentino, Confesseur		6h45 et 11h40		7h15 et 11h40
mer. 11	De la férie <i>mémoire des Saints Prote et Hyacinthe, Martyrs</i>		6h45 et 11h40		7h15 et 11h40
jeu. 12	Fête du Saint Nom de Marie		6h45 et 11h40 10h30 : messe des Primaires		7h15 et 11h40
ven. 13	De la férie		6h45 et 11h40		7h15 et 11h40
sam. 14	Exaltation de la Sainte Croix	16h00 : abbé Chabot	7h45 et 11h40		8h00
dim. 15	XIV ^{ème} Dimanche après la Pentecôte <i>mémoire de Notre Dame des Sept Dauleurs</i> <i>2^{ème} classe, vert</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Delmotte	9h30
lun. 16	Saints Corneille, Pape et Cyprien, Evêque <i>mémoire des Saints Euphémie Vierge, Lucie et Géminien, Martyrs</i>		7h45 et 11h40		8h00
mar. 17	De la férie <i>mémoire de l'Impression des stigmates de Saint François</i>		6h45 et 11h40 8h30 : messe des mamans		7h15 et 11h40
mer. 18	Des Quatre-Temps <i>mémoire de Saint Joseph de Cupertino, Confesseur</i>		6h45 et 11h40		7h15 et 11h40
jeu. 19	Saints Janvier Evêque et ses compagnons, Martyrs		6h45 et 11h40 10h30 : messe des Primaires		7h15 et 11h40
ven. 20	Des Quatre-Temps <i>mémoire des Saints Eustache et ses compagnons, Martyrs</i>		6h45 et 11h40		7h15 et 11h40
sam. 21	Saint Matthieu, Apôtre et Evangéliste <i>mémoire des Quatre-Temps</i>	16h00 : abbé Delmotte	6h45 et 11h40		8h00
dim. 22	XV ^{ème} Dimanche après la Pentecôte <i>2^{ème} classe, vert</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Espi	9h30
lun. 23	Saint Lin, Pape et Martyr <i>mémoire de Sainte Thècle, Vierge et Martyr</i>		6h45 et 11h40		8h00
mar. 24	De la férie <i>mémoire de Notre Dame de la Merci</i>		6h45 et 11h40		7h15 et 11h40
mer. 25	De la férie		6h45 et 11h40		7h15 et 11h40
jeu. 26	De la férie <i>mémoire des Saints Cyprien et Justine, Martyrs</i>		6h45 et 11h40 10h30 : messe des Primaires		7h15 et 11h40
ven. 27	Saints Côme et Damien, Martyrs		6h45 et 11h40		7h15 et 11h40
sam. 28	Saint Wenceslas, Martyr	16h00 : abbé Espi	7h45 et 11h40		8h00
dim. 29	Dédicace de Saint Michel Archange <i>mémoire du XVI^{ème} Dimanche après la Pentecôte</i> <i>1^{ère} classe, blanc</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Espi	9h30
lun. 30	Saint Jérôme, Prêtre, Confesseur et Docteur		7h45 et 11h40		8h00